

## Monnaies de fouilles provenant de l'Abbaye St. Félix de Montceau, à Gigean (Hérault)

BRUNO COLLIN

Les monnaies, jetons et médailles que nous étudions ici, ont été découverts au cours du dégagement, des fouilles et de la restauration des ruines de l'abbaye St-Félix de Montceau, située sur la commune de Gigean.<sup>1</sup> Une première campagne de prospection eut lieu en 1964, sous la direction de l'abbé Maistre, de la Société Archéologique de Montpellier (où furent déposées les trouvailles). Mais ce n'est qu'en 1970 que commencèrent véritablement les travaux qui se poursuivent toujours actuellement. Cet ensemble de documents numismatiques permet de se faire une idée de la vie de cette abbaye, encore mal connue par les textes et les archives; des découvertes ultérieures permettront sans doute de compléter et préciser ces informations.

Le classement chronologique des monnaies, que nous proposons plus loin, révèle une période sinon d'occupation du moins de fréquentation, très large puisqu'elle s'étend du III<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle. En fait, on pourra le constater, deux périodes distinctes se détachent très nettement: la première pour les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, qui nous livre 47 monnaies, sur un ensemble de 72, alors que nous n'en avons aucune pour les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles; puis les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles nous en livrent 10.

1) La plus ancienne monnaie de cet ensemble est un petit bronze, très usé du III<sup>e</sup> siècle, difficilement identifiable, au type de revers CONCORDIA AUGUSTA. Cette monnaie isolée peut être mise en relation avec les nombreux morceaux de poteries et de dolium qui ont été découverts sur le site. La voie Domitienne passait aux pieds de ce site, et de nombreuses villas gallo-romaines entouraient cette partie de la Gardiole, aussi suppose-t-on qu'un petit oppidum avait pu s'y élever.

2) Le groupe de monnaies le plus représenté est celui des deniers et oboles melgoriennes, ce qui ne saurait nous surprendre vu la proximité de cet atelier. Leur émission, qui s'étend du milieu du X<sup>e</sup> au début du XIV<sup>e</sup> siècle

1. Gigean, Hérault, Arrt de Montpellier, canton de Mèze).

est, du point de vue de la typologie, assez mal connue. Les nombreuses relations qu'entretenait l'abbaye avec le siège épiscopal, sont, sans doute, une des explications de la présence abondante de ces pièces. Mais cela provient surtout du fait que St-Félix se situe en pleine zone d'influence de cette monnaie melgorienne, qui s'étendait d'ailleurs fort loin, du Rhône à Toulouse, s'imposant sur tout le bas-Languedoc, tant dans les actes que dans les faits. Ce furent là les premières espèces utilisées par l'abbaye, qui fut créée vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, et ce pour presque un siècle, puisque les monnaies les plus proches que nous possédions ensuite sont celles de Jacques d'Aragon (1238-1276).

3) Nous avons séparé de ce groupe la première monnaie étrangère de cet ensemble. Il s'agit d'une monnaie italienne, de la ville de Plaisance, que l'on peut attribuer à Conrad II, et émise entre 1152 (date à laquelle Galéa Visconti fait figurer son nom sur les espèces). Et 1313.

4) L'affaiblissement de la monnaie melgorienne profita certainement aux autres espèces féodales qui occupent aussitôt la place laissée par celles-ci dans la circulation. Ce groupe ne comporte pas que des espèces régionales, puisqu'il se compose de 5 oboles de Jacques d'Aragon, seigneur de Montpellier, et de 3 oboles d'Arles. Ces dernières, imitant celles émises à Viviers, sont au type dit anonyme, frappé à la fin du XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Jacques d'Aragon se montra large vis à vis du couvent puisque le 7 avril 1269, il confirma son exemption de redevance pesant sur la maison qu'il possédait à Montpellier, et l'étendit à toutes les maisons que les religieuses achèteraient, pourvu que le prix de chaque immeuble ne dépasse pas 40 livres.<sup>2</sup> Parallèlement, l'abbaye voit ses possessions s'accroître, en particulier grâce au legs de Marie de Montpellier, en 1213, de son château de Mireval et de ses dépendances. En fait un conflit opposa la prieure de l'abbaye, du nom d'Ermengarde, à Jacques d'Aragon, à propos de ce legs. Finalement, ce dernier ne leur céda que les terres, et conserva le château.

La présence de monnaies de Charles I<sup>er</sup> d'Anjou, frappées à St-Rémy de Provence semble attester d'un important courant commercial en Bas-Languedoc. En effet, si l'étude des actes et contrats, qui sont toujours exprimés en monnaie melgorienne, semble indiquer le quasi monopole de celle-ci jusqu'à son remplacement par la monnaie royale,<sup>3</sup> on constate, au niveau des pratiques commerciales, la présence en abondance de ces espèces étrangères.

5) Cet autre groupe chronologique commence, à peu près, au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Il marque la disparition des monnaies féodales (excepté l'obole de Bretagne au nom de Charles de Blois), au profit des espèces royales. La première à apparaître ici est une émission de 1295 de Philippe le Bel. Cette concurrence avec la monnaie Melgorienne, a commencé dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Face à cette emprise, en 1293, l'évêque de Maguelone tente de sauvegarder ses droits sur la monnaie melgorienne en cas de rachat de la part du roi de Majorque par le roi de France; c'est un échec car il ne se fait reconnaître un droit à circuler pour ses espèces que dans le seul évêché de Maguelone. On peut également considérer la tentative d'émission du gros de Montpellier par Jacques d'Aragon, comme révélateur de l'influence gran-

2. 7 avril 1269.

3. Ainsi que l'indique Mireille Castaing-Sicard dans «Monnaies féodales et circulation monétaire en Languedoc (X-XIII<sup>e</sup> siècles)», Toulouse, 1961.

dissante de la monnaie royale, puisque celui-ci est présenté comme une imitation du gros tournois. Plus encore que les interdictions, c'est l'importance des émissions royales en l'atelier de Sommières, qui chassent peu à peu les sous melgoriens, dont le titre ne cesse de s'affaiblir. L'effort décisif est porté au début du XIV<sup>e</sup> siècle, pour lequel, entre 1295 et 1307, nous trouvons 10 mailles tournois. A cet effort est lié à l'achat de Montpellier en 1299, puis du reste de la ville en 1349. L'institution monétaire royale s'installe alors définitivement à Montpellier, et l'atelier monétaire de Sommières, désormais inutile est fermé. Il ne semble plus utile de procéder à des émissions massives, car la monnaie melgorienne disparaît peu à peu.

Pour St-Félix, ce XIV<sup>e</sup> siècle semble synonyme de stabilité puisque sa supérieure, Cécile de Boidelis, qui disparaît des actes vers 1390, est restée 55 ans à ce poste, et ce, en dépit de l'ordonnance de 1332, donnée par l'évêque de Maguelone et visant à restaurer l'ordre dans l'abbaye, où l'on menait, semble-t-il, une vie quelque peu dissolue. Pendant cette période, possessions et droits se sont étendus, et les relations avec le pouvoir royal sont bonnes puisque Jean Le Bon confirme l'exemption, jadis accordée par Jacques d'Aragon, en janvier 1350, pourvu que les maisons achetées par les religieuses à Montpellier, ne dépassent pas le prix de 200 livres tournois. Notons que c'est pour cette période que nous possédons la plus importante pièce de cet ensemble, un gros tournois de Charles VI, de l'émission de 1389.

6) Faisant suite à cet «age d'or» de l'abbaye, une période de deux siècles ne nous a laissé aucun document monétaire. Pourtant celle-ci est marquée par un ensemble d'évènements importants pour l'abbaye. En mars 1434, les prieurés de St-Germain et de St-Bauzille, sont unis à St-Félix. Sa prieure, Jeanne de Montlaur, poursuit une politique d'achats, qui aggrandit les possessions et augmente les revenus. Cependant, une succession de revers verra peu à peu diminuer le domaine, le nombre des religieuses, et les bâtiments même furent peu à peu ruinés. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, plusieurs excommunications frappent les pillards qui ont dérobé tous les objets de valeur de l'abbaye. Mais elles restèrent lettre-morte. Si bien que St-Félix est abandonné de ses religieuses au début du XVI<sup>e</sup> siècle, qui vont alors s'installer à Gigean même.

7) Le dernier lot de monnaies que nous possédons est essentiellement, du XVII<sup>e</sup> siècle. Notons que les précédentes ont été trouvées au lieu dit «les dortoirs» alors que celles-ci proviennent surtout des débris de l'escalier du portail d'entrée de l'église. Il semble que ces trouvailles sont à mettre en relation avec les troubles qui secourent le Languedoc durant cette période, et l'on peut penser que l'abbaye, alors en ruines, servit de refuge à quelques bandes fuyant les troupes royales. Son emplacement permettait une excellente observation de la plaine et des passages, pouvant également, si nécessaire, être utilisée comme site défensif.

8) Aux monnaies, dont nous venons de parler, viennent s'ajouter 9 exemplaires dont l'état de nous a pas permis de déterminer la provenance, ainsi qu'un certain nombre de fragments. Notons aussi la découverte de ce que l'on nomme habituellement des «rouelles». Elles sont de type et de forme différent, et façonnées dans des matériaux diverses (plomb, étain, pierre...) Il paraît difficile de les lier avec certitude avec une activité précise: plombs de pêche, «fusaiïoles»... Signalons également un petit document monétaire, en plomb semble-t-il, qu'il est difficile de classer. F. de

Saulcy<sup>4</sup> le situe comme monnaie du comté de Tripoli, frappée par Raimond III (1187-1200) ou comme pièce de nécessité de Bohémond VI. Cependant, il nous a été signalé qu'une espèce de ce type figure au musée de Cluny ainsi que son moule d'ardoise; elle est répertoriée comme médaille de pèlerinage. Il nous semble que cette seconde hypothèse est plus plausible que la première.

9) Enfin, nous complétons cette étude par un lot, quelque peu hétérogène de monnaies qui nous ont été confiées en même temps que les précédentes. Elle ont été trouvées en l'église St-Génies de Gigean, où s'étaient réfugiées les religieuses de St-Félix après avoir abandonné l'abbaye. Il s'agit d'un double tournois d'Urbain VIII, frappé à Avignon, d'un jeton de Nuremberg et d'une médaille à bélière, en plomb, de Louis XVIII. Dernière découverte en ce lieu, un penny de cuivre de l'évêque Kennedy, frappé sous Jacques II d'Ecosse (1452-1480), dont la présence semble un peu étrange en bas-Languedoc.

Nous avons défini, grâce à ces trouvailles, une période d'occupation s'étalant du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle; ainsi que nous l'avons vu, cette occupation n'était pas régulière, et a correspondu à plusieurs, sortes d'activités. Si, pour les monnaies royales de la fin du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle, l'absence de marque d'atelier ne nous permet pas de connaître leur provenance, il n'en est pas de même pour le reste du XIII<sup>e</sup> siècle. L'étude de ces monnaies es révèle que la vie de l'abbaye (et certainement le choix de son site), est résolument ancrée sur la route traversant le bas-Languedoc d'Est en Ouest, et plus précisément d'Italie vers l'Espagne. Les espèces voyagent avec les marchandises, et la prospérité de l'abbaye fut, sans doute, en partie due à sa place près de l'antique voie Domitienne. En revanche, on doit s'interroger sur l'absence totale de monnaies féodales du Haut-Languedoc ou du massif central, sans pouvoir, dans l'immediat, y apporter de a réponse certaine.

#### CATALOGUE DES MONNAIES

Sur les 72 monnaies dont nous avons parlé, 15 proviennent des premiers sondages effectués par l'abbé Maistre, en 1964. N'ayant pu y avoir accès, nous en avons cependant la liste:

- Philippe IV, Bourgeois Simple, émission de 1311.  
Laf. 237.
- Philippe VI, Double Parisis de 1346-47.  
Laf. 271.
- Philippe VI, Double Parisis de 1341.  
Laf. 270.
- Philippe VI, Double Tournois de 1348 (2 ex.).  
Laf. 275.
- Jean Le Bon, Maille Blanche de 1351.  
Laf. 299.
- Jean Le Bon, Double Tournois de 1358.  
Laf. 305.

4. F. de Saulcy (cf. Bibliographie).

- Jean le Bon, Double Tournois de 1352.  
Laf. 330.

*Monnaies féodales*

- Bretagne: Charles de Blois (1341-1364) denier.  
P. d'A. 517.
- Comté de Melgueil, obole (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)  
P. d'A. 3.844.

*Monnaies étrangères*

- Jacques d'Aragon, obole de Barcelonà (2 ex.).
- Jacques d'Aragon, obole de Valence.
- Jacques d'Aragon, obole indéterminée.
- un petit denier illisible.

Les autres monnaies, qui suivent, proviennent des fouilles et restaurations récentes:

1. Petit bronze du Bas Empire, illisible.  
1,41 g.
2. Melgueil, denier anonyme,, XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles.  
a/ RAMUND , croix composée d'une fasce et de deux mitres, ou étendards, cantonnée d'un point au I<sup>o</sup> quartier.  
r/ NAIDONA, quatre annelets.  
Bil., 0,90 g., P. d'A. 3842-43.
3. Melgueil, idem.  
0,94 g.
4. Melgueil, obole, idem.  
0,45 g., P. d'A. 3.844.
5. Melgueil, denier, idem.  
0,68 g., P. d'A. 3.842-43.
6. Melgueil, obole, idem.  
0,57 g., P. d'A. 3.844.
7. Melgueil, obole, idem.  
0,51 g., P. d'A. 3.844.
8. Melgueil, denier, idem, 0,85 g., P. d'A., 3.842-43.
9. Melgueil, denier, idem, 0,91 g., P. d'A., 3.842-43.
10. Melgueil, denier, idem, 1,05 g., P. d'A., 3.842-43.
11. Melgueil, denier, idem, 0,64 g., P. d'A., 3.842-43.
12. Melgueil, denier, type dégénéré.  
mitre aux pointes émoussées, très arrondie.  
0,54 g., P. d'A. 3.845 (cassée).
13. Italie, Plaisance, Conrad II (1152-1313).  
a/ + REGI  ECUNDI, dans le champs en trois lignes  
RA.CON.DI.  
r/ + DE PLACENCIA, croix dans le champs.  
AR., 0,30 g., C.N.I. T IX, p. 260, n.º 13-14.

14. Archevêché d'Arles, obole anonyme, 1.<sup>o</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle.  
a + ARCHIEPI, crosse.  
r/ . ARELA ✠ EN., croix à pieds.  
Bil., 0,60 g., P. d'A. 4.089.
15. Archevêché d'Arles, idem, 0,48 g.
16. Archevêché d'Arles, idem, 0,48 g. (cassée et réparés).
17. Provence, Charles I<sup>o</sup> d'Anjou (1246-1285), denier.  
a/ K.DI.GRA.REX.CICLE, Buste couronné à gauche.  
r/ + COMES. PROVINCIE, croix.  
Bil., 0,97 g., P. d'A. 3.942.
18. Comté de Forcalquier, Charles I<sup>o</sup> d'Anjou (1246-1285), denier coronat.  
a/ + K.DI.GRA.REX.CICLE, buste couronné à gauche.  
r/ + COMES. PROVINCIE, croix.  
Bil., 0,89 g., P. d'A. 3.942, atelier de St-Rémy de Provence.
19. Comté de Forcalquier, idem, 0,85 g.
20. Espagne, Valence, Jacques I<sup>o</sup> d'Aragon (1238-1276), denier.  
a/ IACOBUS.REX, tête laurée à gauche.  
r/ VALENCIE, croisette sur un rameau.  
0,63 g., Heiss T II, Pl. 96.4.
21. Philippe IV le Bel (1285-1314), Double Tournois.  
a/ + PHILIPPUS REX, croix cantonnée d'un lis.  
r/ MON.DUPLX.REGAL', fronton du châtel tournois surmonté d'une croix entre deux lis.  
Bil., 0,40 g., Laf. 234, émission de 1295.
22. Philippe IV le Bel (1285-1314), Double Royal.  
a/ + PHILIPPUS REX, croix feuillue.  
r/ + MONETA DUPLEX, dans le champs REGALIS en deux lignes, sous une fleur de lis.  
Bil., 1,06 g., Laf. 232, émission de 1295.
23. Philippe IV le Bel, Double Royal, idem.  
Bil., 1,03 g., 2.<sup>o</sup> émission de 1303 (globule sous REGALIS),
24. Philippe IV le Bel, Double Royal, idem.  
Bil., 1,16 g., 2.<sup>o</sup> émission de 1303.
25. Philippe IV le Bel, Denier Tournois.  
a/ PHILIPPUS REX, croix.  
r/ TURONUS CIVIS, châtel tournois.  
Bil., 0,89 g., Laf. 228, émission de 1307.
26. Philippe IV le Bel, Denier Tournois, idem.  
Bil., 0,77 g., émission de 1307.
27. Philippe IV le Bel, Maille Tournois.  
a/ PHILIPPUS REX, croix.  
r/ TURONUS CIVIS, châtel tournois.  
Bil., 1,78 g., Laf. 229, émission de 1307 (3 pièces soudées ensemble).
28. Philippe IV le Bel, Maille Tournois, idem.  
Bil., 1,15 g., émission de 1307 (2 esc. sondés ensemble).
29. Philippe IV le Bel, Maille Tournois.  
a/ PHILIPPUS REX, croix.  
r/ TURONUS CIVIS, châtel tournois.  
Bil., 0,42 g., Laf. 229, émission de 1307.

30. Philippe IV le Bel, Maille Tournois, idem.  
Bil., 0,42 g., émission de 1307.
31. Philippe VI de Valois (1328-1350), Double Parisis.  
a/ + PHILIPPUS REX, Fleur de lis dans le champs.  
r/ + MONETA DUPLEX, croix fleurdelisée évidée à branches égales.  
Bil., 1,03 g., Laf. 270, émission du 27 janvier 1341.
32. Philippe VI de Valois, Denier Tournois.  
a/ PHILIP.PUS.REX, croix cœurée fleurdelisée.  
r/ TURONUS CIVIS, châtel tournois, variété sans fleur de lis.  
Bil., 1,23 g., Laf. 284, émission de 1350.
33. Philippe VI de Valois, fragment de double Parisis.
34. Jean II le Bon (1350-1364), Double Parisis.  
a/ + IOHANNES.FRAN.CORU, dans le champs, REX, sous une couronne.  
r/ + MONETA DUPLEX, croix pattée à branches égales, chargée en coeur d'une petite croix.  
Bil., 1,31 g., Laf. 330, 1.<sup>o</sup> émission du 22 janvier 1352.
35. Charles VI (1380-1422), Double Tournois.  
a/ + KAROLUS.FRANCORU.REX, trois fleurs de lis.  
r/ MONETA DUPLEX, croix fleurdelisée coupant la légende.  
Bil., 1,06 g., Laf., 392 b, 3.<sup>o</sup> émission, atelier de Toulouse (Point 5.<sup>o</sup>).
36. Charles VI, Double Tournois, idem.  
Bil., 0,97 g., Laf. 392 a (0 ronds 2.<sup>o</sup> émission du 11 septembre 1389.
37. Charles VI, Blanc Guénar.  
a/ + KAROLUS:FRANCORU:REX, écu de France.  
r/ + SIT:NOME:DNI:BENEDICTU, croix cantonnée de deux couronnes et deux fleurs de lis.  
AR., 2,98 g., Laf. 281 b, 2.<sup>o</sup> émission du 11 septembre 1389.
38. Charles VIII, Double Tournois.  
Bil., très usé et difficilement identifiable, 0,89 g.
39. Louis XIII, Double Tournois.  
a/ LOUIS.XIII.R.D.FRAN.ET.NAV.A, buste agé, drapé et lauré à droite.  
r/ DOUBLE. TOURNOIS.1639, 3 lis dans le champs.  
AE., 1,73 g., Cia. 1722.
40. Louis XIII, Double Tournois.  
idem mais buste jeune, lauré, à droite, 1611.  
AE., 2,45 g., Cia. 1720.
41. Louis XIII, Double Tournois.  
idem, buste jeune, lauré à droite, 1626.  
AE., 2,87 g., Cia. 1720.
42. Louis XIII, Double Tournois.  
idem, buste jeune, lauré à droite, 1628.  
AE., 2,44 g., CIA 1720.
43. Louis XIII, Doubles Tournois.  
idem, buste jeune, lauré, à droite, 1632.  
AE., 2,31 g., Cia. 1720.
44. Louis XIII, Double Tournois.  
idem, buste agé, drapé et cuirasse, lauré à droite.

- AE., 2,67 g., Cia. 1722.
45. Louis XIII, Doubles Tournois.  
a/ LUD.XIII.D.G.FR.ET.NAV/.REX, laurée à gauche.  
r/ Double Tournois 1642, 3 lis dans le champs.  
AE., 2,20 g., Cia. 1724.
46. Avignon, Urbain VIII, Quattrino.  
a/ URBANUS VIII PONT MAX, buste habillé à droite.  
r/ ANT.CAR.LE.AVE, 3 abeilles dans le champs, 1635.  
AE., 2,18 g., p. D'A. 4.414.
47. Principauté de Dombes, Gaston (1626-1650), Denier Tournois.  
a/ GAS.PR.USUF.DO., buste à droite.  
r/ DENIER TOURNOIS 16.49, 3 lis sous un lambel.  
AE., 1,61 g.
48. Louis XIV (1643-1715), Dardenne.  
a/ LOUIS.XIII.ROY.DE.FRANCE.ET.DE.NAV., Trois doubles L couronnés, posés en triangle, cantonné de lis, en cœur.  
r/ SIX.DENIERS.DE.FRANCE 1711, Croix d'entrelacs fleurdelisee.  
AE., 4,93 g., Cia. 2.015, atelier d'Aix en Provence.
- 49 a 53. Monnaies illisibles pesant respectivement 1,01 g., 1,38 g., 0,45 g., 0,44 g., 0,22 g.
54. Petite monnaie de plomb anonyme.  
a/ Croix patée, cantonnée de 4 besants dans un grenetis.  
r/ Fleur à huit pétales, ornées d'un besant.  
Attribuée par F. de Saulcy au Comté de Tripoli, soit à Raimond III (pl. VIII fig. 3) ou à Bohémond VI (pl. VII, fig. 17). Une monnaie de ce type figurerait, avec son moule en ardoise au musée de Cluny, et serait attribuée come enseigne de pèlerinage. 1,07 g.  
Un certain nombre de fragments, illisibles, ont également été découverts. Les trois monnaies qui suivent proviennent de l'église St-Genies de Gigean.
55. Ecosse, Jacques II, Penny de l'évêque Kennedy (1452-1480).  
a/ IACOBUS DEI GRA REX.  
r/ CRUX PELLIT DIE CRIM, croix dans un trilobe.  
AE., 2,01 g.
56. Jeton de Nuremberg.  
a/ WOLF. LAUFER.RECHEN.PF: MA, globe crucigère dans un trilobe.  
r/ (rose) GOTTES.SEGENMATCH.REICH, au centre, trois couronnes et trois fleurs de lis alternées.  
AE., 1,01 g.
57. Louis XVIII, médaille de plomb, à bélière.  
a/ LOUIS XVIII ROI DE FRA, buste habillé à droite.  
r/ PAIX COMMERCE, écu de France, couronné. De et d'autre, des drapeaux.  
Plb. 7,39 g.





55



57



*Liste des ouvrages cités en abrégé au catalogue*

P. d'A.: F. POEY d'AVANT, *Les monnaies féodales de France*, Paris, 1858-1862.

Cia: L. CIANI, *Les monnaies royales françaises*, Paris, 1926.

Laf.: J. LAFAURIE, *Les monnaies des rois de France*, 2 vols., Paris, 1951-1956.

C.N.I.: *Corpus Nummorum Italicorum*, Rome, 1910-1940.

Heiss: A. HEISS, *Descripción general de las monedas hispano-cristianas desde la invasión de los árabes*, Madrid, Paris, 1857.

F. de SAULCY, *Numismatique des croisades*, Paris, 1847.